

**« Se Sentir chez soi dans les marges »<sup>1</sup> :**  
**Pratiques d'appropriation de l'espace public**  
**chez les vendeurs « irréguliers »**  
**de la rue d'Espagne de Tunis**

**Ahmed Aziz Guenni**

**Introduction :**

Treize ans après les évènements de décembre 2010- janvier 2011, la société tunisienne est toujours dans une ère de changements majeurs qui ont marqué différents champs de la vie quotidienne. Dans ce contexte, l'affaiblissement de l'Etat, le relâchement observable des agents de la loi et des normes en général, ont favorisé le contournement, le détournement des lois et la remise en cause de l'ordre normatif.

En a résulté une prolifération de pratiques « illégales ». C'est une tendance qui s'est manifestée d'une façon endémique dans la société : constructions anarchiques, squats, privatisation des biens communs telles que les plages, transformations des espaces publiques en parkings privés, occupations des trottoirs, des gares, aussi bien que la vente illicite de l'alcool, le trafic des médicaments. La pratique de la vente de rue fait partie de ces pratiques. Nous la prenons comme objet d'étude.

---

<sup>1</sup> Ce titre est inspiré d'*Asef Bayat*: Asef Bayat, "Feeling at Home on the Margin", *ISIM Review*, vol 21, no. 1, (2008).